



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Crise sanitaire et système alimentaire : tendances de fond et épiphénomènes

Bruno Hérault
Chef du centre d'études et de prospective

Rencontre du CEBP - 7 juillet 2021

Introduction

Quels impacts de la crise sanitaire sur les conduites et systèmes alimentaires ?

Qu'est-ce qui est de l'ordre de la tendance de fond ou de l'épiphénomène ? Des mutations structurelles ou du conjoncturel ? De l'évolution longue ou du changement temporaire ?

L'été profite à E.Leclerc et aux ventes du quotidien en ligne

DISTRIBUTION E.Leclerc affiche le plus fort gain de part de marché pour la période du 13 juillet au 9 août, selon Kantar Worldpanel. L'enseigne indépendante a gagné près de 400.000 nouveaux clients et gagne 0,7 point, à 22,1 %. Intermarché progresse de 0,5 point, à 15,4 %, et Lidl 0,4 point, à 6,2 %. Carrefour, les magasins U et Aldi enregistrent aussi des progressions, plus légères. On déduit qu'Auchan et Casino s'en sortent moins bien. Les supermarchés et la proximité font mieux que les hypers.

L'agriculture urbaine ne connaît pas la crise

À Paris, si certaines installations de toits végétalisés ont connu quelques retards, les agriculteurs ont pu continuer leur activité durant le confinement.



Quelques projets repoussés à cause du Covid-19
Dans les zones d'agriculture urbaine, les travaux ont pu continuer à l'abri des regards. Les agriculteurs ont pu continuer leur activité durant le confinement.

Mais à 24 ans, la ville n'avait que 220 abas et est plus une capitale. D'autres initiatives pourraient également voir le jour.

La pandémie favorise la chute des prix agricoles

L'épidémie de Covid-19 n'a pas entraîné de pénurie alimentaire. Mais l'effondrement de la croissance économique pourrait provoquer une nouvelle chute des prix des produits agricoles, au moins à brève échéance, souligne la FAO, l'agence des Nations unies pour l'alimentation, et l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économiques, qui publient leurs perspectives agricoles sur dix ans. La production alimentaire a été pour l'essentiel maintenue pendant la crise, ce qui a gonflé les stocks, explique l'étude. Et les prix devraient revenir au scénario initial d'une légère baisse, en termes réels, au cours des prochaines années. À l'horizon 2029, la hausse de la production viendra davantage de l'amélioration de la productivité que de l'augmentation des terres arables. Côté consommation, pour la

plupart des produits, la progression sera due à la croissance démographique, à l'inverse de la décadence économique qui avait dopé par l'accroissement de la consommation individuelle. L'élevage et la production de poisson progresseront de 14 % d'ici dix ans, une hausse due surtout à la volaille. La consommation de produits agricoles imputable aux biocarburants devrait, en revanche, rester stable. Les recours aux biocarburants pour limiter les émissions de gaz à effet de serre s'atténuent et la consommation d'essence à base de biocarburants régresse aux États-Unis et dans l'Union européenne, souligne le rapport. Les émissions directes de gaz à effet de serre d'origine agricole afficheront une croissance de 6 %, qui proviendra surtout de l'élevage, dans les régions les plus pauvres.

A. BOH.

Ile-de-France - Alimentation

Les circuits courts disent merci au confinement

Les plateformes de mise en relation entre producteurs et consommateurs ont vu la demande s'envoler

PAR FABIEN HUMBERT

La crise du Covid 19 et le confinement assorti ont forcé nombre de salariés, citadins ou campagnards, à se creuser la tête pour, du jour au lendemain, trouver de quoi manger matin, midi et soir. Les supermarchés étaient bien ouverts, mais la perspective de devoir croiser d'autres personnes, potentiellement porteuses du virus, en a refroidi plus d'un. Et dans un

producteurs locaux (en général dans un rayon de 200 km) de légumes, viande, bières et autres, et les met en relation avec des clients qui n'ont pas la possibilité de se déplacer sur les lieux de production. Cette façon de consommer local et responsable existait déjà avec les Amap, mais ces nouveaux venus créés dans les années 2010 l'ont modernisée : possibilité de commander et de payer en ligne, de se faire livrer, de choisir

Covid-19 : « C'est tout le système alimentaire qu'il faut réimplanter sur le territoire »

Recommandés

L'agriculture intensive menace de plus en plus la sécurité alimentaire mondiale #investissement #Alimentation

Vincent Lucchese

Like 12 20

Covid-19 : comment les producteurs agricoles se réorganisent #Economie #Agriculture



Le petit déjeuner sort grandi de la crise

IDEES & DEBATS /

LE POINT DE VUE

de Fanny Agostini, Henri Landes, Christophe Lavelle, Régis Marcon

Ce temps d'isolement forcé nous amène à réfléchir à nos valeurs, à nos erreurs, à tout remettre à plat. Rien n'est plus essentiel que les choix concernant notre assiette. Avec cette crise sanitaire, beaucoup ont découvert l'enjeu stratégique que constitue la filière agricole. Il serait temps de travailler ensemble aux moyens de réconcilier les citoyens et leur alimentation. Une révolution est déjà en route, elle germe dans la tête des consommateurs, dans les champs de l'industrie alimentaire, dans les circuits de distribution, dans nos cuisines et

nologique et pédagogique éternelle. Le bien-manger ne veut que s'il est partagé par tous, en tenant compte des différences économiques, culturelles, sociales. Or, avec plus de 70 % des produits alimentaires vendus, la grande distribution est le principal lieu d'approvisionnement des Français : sa responsabilité est importante ; bien nourrir les Français à juste prix. Mais un système écoresponsable, dominé par l'industrie salisatrice et ses méthodes intensives – dans lesquelles le bas prix est la préoccupation dominante – n'est pas sans poser des problèmes en matière de santé et d'écoloc.

nature, des produits sains et du plaisir partagé autour d'une table ; peut-être qu'à l'adolescence puis à l'âge adulte, ils feront passer l'alimentation avant d'autres préoccupations matérielles, inversant ainsi la courbe de l'obésité chez les enfants et les adultes. Car si la part de l'alimentation baisse régulièrement dans les budgets des ménages, le contenu calorique des achats ne cesse, lui, d'augmenter, avec une différence qualitative d'autant plus marquée que les revenus sont faibles, même si ces différences tendent à s'estomper avec le niveau d'éducation, ce qui n'est pas une

Jamais les Français n'ont mangé autant de légumes en conserve et surgelés

La consommation des légumes en conserve et surgelés a connu une progression record en 2020 avec un bond de 8 %, selon Kantar. Les mois de confinement y ont beaucoup contribué mais pas seulement. Les professionnels croient à une évolution des habitudes des Français.



Introduction

Des questions auxquelles il est difficile de répondre car :

- Il est malaisé de distinguer ce qui relève de la crise sanitaire et ce qui relève du confinement
- Cette crise, comme toutes, comporte une dose massive d'incertitudes, stress, modification des comportements et des manières de penser et parler
- Les débats publics sont façonnées par les médias traditionnels et les réseaux sociaux : seulement du "déclaratif" et de "l'opinion publique"
- Un piège puissant : la rhétorique du "monde d'après" ("tout va changer", "plus rien comme avant", en version catastrophiste ou en version angélique)
- Un piège puissant inverse : la rhétorique du "rien ne va changer" ("rien de nouveau sous le soleil", "plus ça change plus c'est pareil")

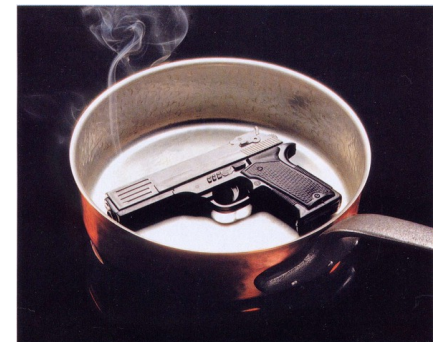


Introduction

Ce que nous disent historiens, économistes, sociologues, prospectivistes :

- Les crises peuvent en effet engendrer des ruptures, mais cette crise-là n'a pas les bonnes propriétés (domaines touchés, impacts politiques et démographiques) pour créer de telles ruptures
- Cette crise est surtout un facteur et un moment d'amplification des tendances installées
- S'il y a des généralités de la crise, il y a aussi de fortes spécificités nationales françaises
- Difficile de tirer des conclusions, comme si la crise était terminée, alors que nous sommes toujours dedans : elle se prolonge et se transforme
- Le système alimentaire a certes été impacté, mais moins que santé, travail, tourisme, commerce, culture, car les mangeurs ont continué à se nourrir par d'autres moyens
- Le tout dans une "société du risque" où la sensibilité à la réalité est plus importante que la réalité elle-même, et où plus les risques régressent et plus ceux qui subsistent paraissent insupportables

PLAN : 4 thématiques suscitées, renforcées ou réorientées par la crise



1. Thématique des "conduites alimentaires"

Printemps et automne 2020 :

- fermeture de la restauration hors domicile
 - nécessaire développement du "fait maison"
 - "passer le temps", essai de recettes, festif, convivial
 - poêles, ustensiles, farine, sucre
 - effondrement du superflu ou des achats plaisir
- => voilà ce qu'ont dit les médias traditionnels et réseaux sociaux



Mais aussi :

- chips, biscuits, plats préparés, surgelés, produits transformés / très transformés
 - grignotage, cuisine d'assemblage, réchauffée au dernier moment
 - la consommation elle allée dans le sens de l'alimentation industrielle et a profité aux grands de l'agroalimentaire
- => tout cela plus passé sous silence

Conclusions hâtives :

- "vers une redécouverte de la cuisine", "on ne remangera plus comme avant"
- "les Français ont retrouvé le goût des bonnes choses"
- "la fin de l'hyperconsommation"

1. Thématique des "conduites alimentaires"

Aujourd'hui et demain :

- Ces discours disparaissent d'eux-mêmes au fur et à mesure qu'on s'éloigne des confinements et du télétravail

- Ils étaient directement liés à la situation de stress et d'isolement

- Dès l'été 2020 et plus encore à l'automne, on observe un retour progressif aux habitudes antérieures : baisse des achats de produits de base, retour des achats plaisirs, diversification du panier et des lieux d'achat, etc.

- Aussi un retour des thématiques profondes inscrites sur le long terme :
 - * faut-il ou pas manger de la viande ? Bien-traitance animale ?
 - * alimentation santé, bien-être, bio, développement durable
 - * alimentation sans OGM, sans gluten, etc.
 - * alimentation engagée, citoyenne, geste politique
 - * recherche de prix bas

- Les tendances profondes de transformation du système alimentaire, liées à l'évolution des modes de vie, seront bien plus puissantes que les désordres conjoncturels

- La variable déterminante qui modifie beaucoup de données : arrêt puis reprise très lente de la restauration hors domicile

2. Thématique du "commerce et des circuits d'approvisionnement"



Printemps et automne 2020 :

- réactivité des petites producteurs et transformateurs : vente à la ferme, artisans-commerçants, restaurateurs, pêcheurs-mareyeurs
- limitation des déplacements + peur promiscuité supers/hypers => prime à la vente directe
- hypermédiation des "circuits courts", "de proximité", "local", "territoire"

Mais :

- il s'agissait de solutions de secours, temporaires, sous contrainte, pour rendre service et conserver le contact avec le client, qui n'ont pas bien rémunéré et ont souvent coûté cher
- dans le même temps, de nombreux produits locaux ont disparu des étals des magasins : toutes tendances confondues, les produits locaux étaient finalement peu présents
- maintien d'une part de marché très élevée de la grande distribution
 - * baisse des hypers, hausse des supers, forte hausse des superettes de proximité
 - * débits des drives x3, courses sur Internet x2 (+6 % de primo-clients dès avril 2020)
 - * baisse du nombre de visites mais forte augmentation du panier moyen

Conclusions hâtives :

- "Réveloppons cette agriculture qui nous a nourris pendant le confinement"
- "C'est tout le système alimentaire qu'il faut réimplanter demain sur le territoire"
- "L'économie circulaire, normalité du monde d'après ?"

2. Thématique du "commerce et des circuits d'approvisionnement"

Aujourd'hui et demain :

- Les achats en circuits "locaux" et/ou « courts" sont revenus aux niveaux antérieurs, avec un très léger + selon les zones et produits
- Un grand coup d'accélérateur du e-commerce : amplification de la digitalisation du système alimentaire, +1 million de nouveaux clients du 15 juin au 15 septembre 2020, livraisons à domicile, *dark kitchens*
- GMS : prolongement des tendances à la restructuration en faveur de la proximité et la segmentation de l'offre ; le retour du "pouvoir d'achat" et de "la guerre des prix alimentaires"
- L'affirmation des questions de main-d'oeuvre et logistique : travailleurs saisonniers en production et restauration, conteneurs, emballages, fret routier, chaîne du froid, aires de stockage
- Quelle reconnaissance des acteurs du système alimentaire ?
Les discours de reconnaissance étaient dictés par le stress du confinement et par la peur de manquer ; la compassion de 2020 ont déjà disparu...

3. Thématique de la "lutte contre les inégalités"

Printemps et automne 2020

- Inégalités alimentaires d'abord : fin de la restauration collective peu chère et pratique, chômage partiel, réduction des revenus, désorganisation de l'aide alimentaire, etc.
- cela entraîne rapidement des fragilités et précarités alimentaires (quantité et qualité)
- familles monoparentales, étudiants, etc.
- "les nouveaux pauvres du covid"
- Puis des inégalités économiques entre secteurs agricoles ou agroalimentaires :
 - * protégés : produits de base
 - * exposés : F&L, horticulture, etc. ; abattoirs et ouvriers agricoles ; bars et restaurants ; main-d'oeuvre salariée difficile à trouver, marchés restreints, prix en hausse
- Puis des inégalités sanitaires : clusters chez les salariés agricoles et dans les abattoirs

Conclusions hâtives :

- "il faudra s'en souvenir et mieux payer ceux qui travaillent dur"
- "nous ne pourrons plus jamais oublier les premiers de corvée : agriculteurs, ouvriers, employés, chauffeurs, caissières, livreurs"
- "les revenus de l'activité agricole devront être à la hauteur de la pénibilité"



3. Thématique de la "lutte contre les inégalités"

Aujourd'hui et demain

- L'épidémie a accentué la visibilité de certaines inégalités alimentaires ou sociales, sans les aggraver ou métamorphoser
- Elle a parfois seulement engendré de nouvelles inégalités, passagères et qui ont reflué pour revenir à la structure de base des inégalités
- En tout cas rien à voir avec la nette aggravation des précarités économiques dans d'autres secteurs
- De tous les sujets discutés en 2020, c'est celui qui s'est évaporé le plus vite
- De nombreuses preuves historiques que les discours sur les inégalités, en temps de crise, se dissolvent rapidement dans l'après-crise...
- Ce qui sera déterminant, c'est quand et comment reprendra la restauration collective

4. Thématique de la "Souveraineté agricole et alimentaire"

Printemps et été 2020

- D'abord des craintes sur l'approvisionnement alimentaire : "fermeture des frontières", manque de bras pour les récoltes, achats de précaution, rayons vides, stocks stratégiques, etc.
=> "la filière alimentaire va-t-elle tenir ?"
- Puis des craintes pour l'ensemble du système agricole et agro-alimentaire national : alimentation animale ? médicaments vétérinaires ? produits phytosanitaires ? équipements et pièces détachées ? camions de livraison ?
- Discours anti-élites françaises "qui ont tout délocalisé ces dernières décennies"
- La fabrication de boucs émissaires : "les Chinois", "les Américains", "les autres", "la mondialisation", etc.
- De nombreuses controverses que l'on peut réunir sous le terme "souveraineté"

Conclusions hâtives :

- "On manque de ceci ou cela parce qu'on n'en fabrique plus chez nous, il faut donc rapidement recommencer à en produire"
- "Il faut revenir en arrière et démondialiser"



4. Thématique de la "Souveraineté agricole et alimentaire"

Aujourd'hui et demain

- Une thématique présente avant, fortement réactivée par la crise et qui se banalise
- La notion de "souveraineté", très connotée, pourrait être remplacée par "autonomie", "autonomie stratégique", "indépendance", "autosuffisance"
- Une autonomie française peu pensée en lien avec l'autonomie européenne
- Une autonomie vue à tort comme le résultat de la somme des productions locales
- Une thématique plus culturelle et symbolique qu'économique : *quid* de R&D, financements, prix, foncier, chaînes de valeur, matières premières, emplois, énergie, déchets, logistique ?
- Nous continuerons à manger local, régional, national, international et mondial
- Le choc de l'épidémie va accentuer cette tendance au repli : isolationnisme, nationalisme, localisme
- Une recomposition des échanges commerciaux agricoles et alimentaires dans le sens d'une sécurisation des approvisionnements des États-nations

Conclusion

- Depuis les gâteaux faits en famille lors du confinement jusqu'à la mondialisation du commerce, la crise sanitaire peut impacter – ou pas – de nombreuses manières les conduites alimentaires
- Demain ne sera ni complètement identique ni complètement différent d'aujourd'hui et la crise consistera surtout à potentialiser, renforcer et accélérer les tendances déjà engagées
- Pour les 4 thématiques présentées, les discours s'éloignent nettement des évolutions réelles
- Ces thématiques ne peuvent donc pas directement déboucher sur des stratégies, qu'elles soient publiques ou privées
- Il faut les travailler, documenter, expertiser, objectiver, jauger, juger...
- Telle est la fonction habituelle des décideurs
- Fonction plus difficile à remplir en période de crise, quand l'urgent l'emporte sur l'important



Merci de votre attention

Bruno Hérault
Chef du Centre d'études et de prospective
bruno.herault@agriculture.gouv.fr
01 49 55 85 75

Le CEP :

<http://agriculture.gouv.fr/centre-d-etudes-et-de-prospective>

Ses publications :

<https://agriculture.gouv.fr/les-publications-du-cep>

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/>

<http://veillecep.fr>